

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 2

Artikel: Il neige sur le Haut-Pays : un film de l'Office central suisse du Tourisme réalisé par C.-G. Duvanel

Autor: Jacometti, Nesto

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



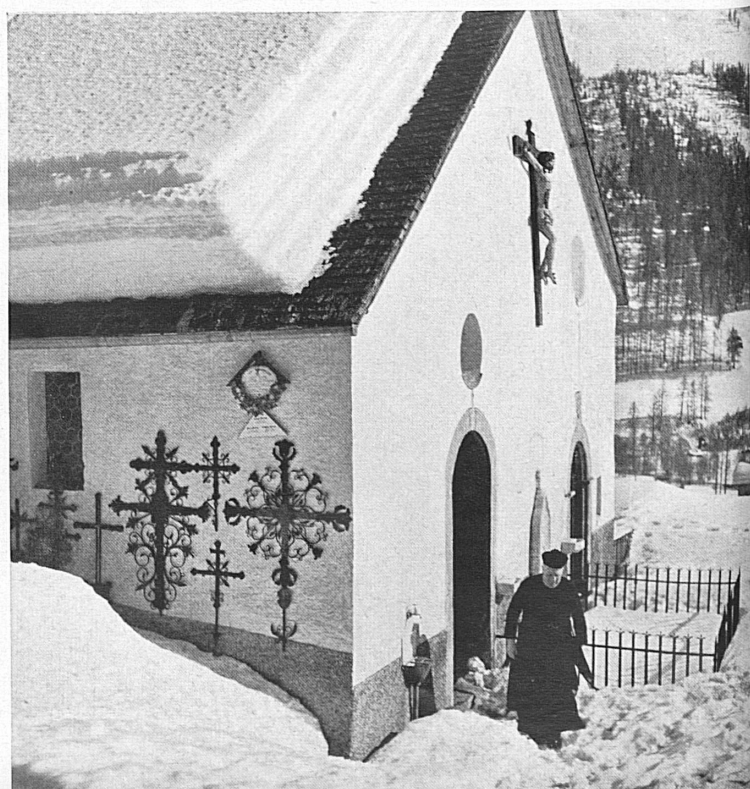
Il neige sur le Haut-Pays

Un film de l'Office central suisse du Tourisme
réalisé par C.-G. Duvanel

Après avoir réalisé «l'Année vigneronne», ce film lyrique et familial à la fois, qu'accompagnait un texte-commentaire de Ramuz, C.-G. Duvanel, le cinéaste genevois bien connu, présente maintenant un nouveau film de classe tourné pour l'Office central suisse du Tourisme: «Il neige sur le Haut-Pays».

C.-G. Duvanel a su réaliser, avec des moyens très modestes, une œuvre d'une calme et sereine beauté. Dans le court déroulement de quelque 500 mètres de pellicule, il saisit les éléments véridiques et profonds constituant l'âme primitive de notre terroir et les transpose en une synthèse émouvante dans sa simplicité. Un univers de songe surgit sur l'écran. Les scènes et les images se succèdent, tour à tour solennelles, pathétiques, familières, entre les hauts décors d'argent. Le geste de l'homme est grave, réfléchi, noble: sa parole est accordée au rythme de sa pensée, lente et sobre, nourrie de séculaire sagesse. L'idylle surgit sur le bord des précipices. La croix de Dieu est dressée dans la sérénité du jour. Le silence.

Il neige sur le Haut-Pays. Le village valaisan sommeille sous les fourrures immaculées, allongé sur une terrasse de marbre, le



visage tendu vers le soleil. Tout autour s'élève l'é�incelante couronne des hauts sommets.

Les longues veillées, autour du feu, grands et petits: les rouets, les berceuses, les chants, les prières, les histoires de fée...

Un monôme de montagnards monte vers l'église qui chante dans l'air pur sa cristalline oraison.

Les fêtes de l'hiver. C'est comme toujours: il naît un petit Enfant dans une étable...

Les enfants rient, les enfants ont peur. Ils courent s'enfermer dans la maison. Mais les masques sont déjà loin, l'affreux cortège... c'est un rite issu du souvenir des nuits ancestrales, parce que là-haut tout se répète dans le rythme inéluctable de l'éternité.

Il neige sur le Haut-Pays. C'est le Jura. Toujours, depuis toujours, les générations se penchent sur les machines merveilleuses et compliquées qui accompagnent, de leurs pulsations précises, la marche du temps. Ces montres s'en vont dans l'univers, proclamer la gloire de la race jurassienne.

Il neige sur le Haut-Pays. C'est l'Oberland bernois: les superbes dioramas alpins, les visions hautaines en bleu et blanc où flamboient les yeux des séracs, avec des guirlandes brunes, les sapinières, avec des rosaces violettes, les moraines, et de troupeaux de maisonnettes noires qui descendent, parmi les neiges, clopin-clopant...

Il neige sur le Haut-Pays. C'est l'Engadine, crèche de lumière remplie de miracles transparents. Les Calendes de Mars, les fêtes populaires, les monômes tumultueux de l'enfance, la ronde des fiancés, le culte de Dieu, musique et chansons, les traîneaux glissent sur le verglas, cortèges tintamarants de gaîté et de jeunesse...

« Sapins, secouez vos parures trompeuses!

L'herbe s'éveille: l'âme des fleurs jaillit des terres profondes!

Le printemps se hausse en couronnes d'anémones

Sur les collines! »

Le printemps est là.

Dans l'émouvante simplicité de ce film, C.-G. Duvanel a su atteindre à la grandeur. Une sobre et saine poésie se dégage de cette œuvre: la puissance expressive de l'image, le jeu raffiné des lumières, l'agencement intelligent des scènes, la parfaite réalisation technique (et cela, répétons-le, en dépit de la modestie des moyens) fait de ce film une sorte de poème enveloppé d'amour et de tendresse, le poème de l'alpe et de l'hiver. Certains gros plans, particulièrement bien réussis, font penser au grand art des Russes, à ces films-poèmes où les mouvements de la nature, les gestes de l'homme, sont rendus avec un sens plastique et une puissance lyrique inégalables.

« Il neige sur le Haut-Pays » est un film qui résiste aux confrontations avec les meilleures productions de l'étranger.

Le texte de Maurice Zermatten, ciselé avec un art sobre, expressif, évocateur, commente vigoureusement le déroulement de ce film consacré à notre terroir.

Signalons enfin l'excellente partition musicale du compositeur Hans Haug.

Nesto Jacometti.



Phot.: Kettel

